

# La partition culturelle et sociologique de l'Hérault conséquences des barrières naturelles des volcans et du fleuve Hérault ?



La région côtière, du nord-est de la péninsule Ibérique au nord de la mer Tyrrhénienne, est ici divisée en trois espaces dont le peuplement de celui situé entre Pyrénées et Rhône a fait couler beaucoup d'encre. Pourtant, il reflète sensiblement un résultat majeur de l'analyse des données archéologiques recueillies dans ces régions depuis une vingtaine d'années : celui, à partir du viie s. av. J.-C., d'une ibérisation progressive du Roussillon et du Languedoc, stoppée vers 400 av. J.-C. par la fondation de la colonie grecque d'Agde, implantée à l'embouchure du fleuve Hérault qui confirmera ainsi son rôle d'espace de contact entre « la terre ibère et les rudes Ligures » (Avienus, *Ora maritima*, v. 612 ; Garcia 1993 ; 1995).



Nous employons ici le terme "d'ibérisation" comme synonyme de développement progressif et de partage par les populations locales d'éléments culturels (dont la langue) et économiques (dont l'artisanat et l'agriculture) à la suite des échanges, essentiellement commerciaux en l'occurrence ici avec la sphère phénico-punique, dont le Levant ibérique (Gailledrat 1993 ; 1997).

Le fait que la colonie d'Agathé soit placée aux confins des deux espaces mais en tant que pion sur l'échiquier massaliète justifie, du point de vue de Grecs comme Étienne de Byzance, Euxode de Rhodes ou Philon de Byblos, de la localiser en Ligurie.

